

7^{ème} dimanche de Pâques B – Catho

Nous avons fêté l'Ascension de Jésus.

Après être apparu à ses disciples pendant un temps, et, avant de les quitter, Jésus prie son Père de garder ses disciples dans l'unité.

L'unité, c'est ce qu'il y a de plus difficile à réaliser et quand on s'y essaie seul, le risque est de tomber dans l'uniformité : *tous les mêmes !* Comme dit l'adjudant-chef : *je ne veux voir qu'une seule tête !*

Il n'y en a qu'un qui peut réaliser ce coup d'éclat : c'est Dieu lui-même, car il est le seul à nous connaître et à nous aimer chacun particulièrement, car pour être le fondement de l'unité, il faut être le fondement de toutes les différences.

Quand on est avec Jésus, le Christ, le Messie, on est toujours nécessairement relié viscéralement à tous nos frères et sœurs de par le monde. Jésus n'est pas divisé !

Il y a un mot qui le dit très bien ; c'est un mot difficile mais qui est très beau, c'est le mot : CATHOLIQUE. Catholique veut dire : *ouvert à tout l'univers*, au monde entier, à toutes les races, à toutes les différences. Nous le proclamons bien sûr dans notre profession de foi, dans le Credo : *Je crois en l'Église : une, sainte, CATHOLIQUE, et apostolique.*

Si je me coupe donc de quelqu'un, je ne suis plus catholique. C'est terrible !

Cela devrait nous faire réfléchir à deux fois avant de prononcer ce mot *catholique* et pourtant nous devons le prononcer parce qu'il est essentiel à la foi chrétienne.

Mais nous devons le dire comme un pauvre qui se retrouve sans moyen d'être longtemps conséquent avec lui-même et qui veut

s'en remettre à Dieu pour qu'il réalise lui-même ce que l'homme ne peut pas accomplir.

- *Seigneur, nous croyons*, disaient les apôtres à Jésus, *mais augmente en nous la foi.*

- *Moi, je ne t'abandonnerai jamais*, disait Pierre à Jésus : *Pauvre Pierre !*

Et pourtant il est bon que nous continuions à chanter les psaumes, même s'ils nous font dire des choses que nous peinons à réaliser :

- *Je chanterai ton Nom en tout temps ! Vraiment ?*

- *Un jour dans tes parvis, en vaut pour moi plus que mille ! Est-ce si vrai ?*

C'est seulement si nous nous laissons porter par notre désir, que Dieu peut nous donner la grâce de le combler.

Vous allez dire : *Mais, soyons réalistes, nous ne pouvons quand même pas aimer tout le monde ! D'abord, il y a plein de gens que nous ne connaissons pas et puis il y en a, comme on dit, que nous ne pouvons même pas voir en peinture ! Pour des raisons qui ne sont pas toujours explicables et d'autres qui ne le sont que trop !*

Il n'empêche qu'ils sont nos frères quel que soit leur genre de beauté.

Et qu'ils sont, comme nous, aimés de Dieu d'un amour inconditionnel et incompréhensible.

Comme le dit Jean dans sa lettre : *Puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres.*

S'il y en a qui nous veulent du mal, c'est une raison de plus de coller à Jésus qui lui aussi a eu sa dose d'ennemis irréductibles. C'est bien pour cela qu'il ne nous dit pas de ne pas avoir d'ennemis mais de les aimer : *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous font du mal pour être les enfants de Dieu. Dieu fait pleuvoir et donne son soleil aux méchants comme aux bons.*

C'est pourquoi, avant de quitter les siens, Jésus prie son Père pour que nous restions unis. C'est la grande prière de Jésus : l'Unité entre tous les hommes.

Père, garde mes disciples unis dans ton Nom.

Jésus sait que sans la force de l'Esprit Saint, l'union entre les hommes est impossible. Notre cœur est trop petit, trop mesquin.

En fait, nous ne sommes pas dans le même monde : Il y a le monde de Dieu et le monde des hommes. Il y a l'esprit de Dieu et l'esprit du monde. D'un côté il y a l'amour, la Paix, l'unité, la joie. De l'autre, il y a : divisions, disputes, guerres, jalousies, coups bas, mensonges, hypocrisies, indifférence...

C'est pourquoi, Jésus dit : *Mes disciples ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde.* "

Comment comprendre cela ? Jésus n'est-il pas venu dans le monde ?

Dans l'évangile de Jean : le mot « Monde » a deux sens :

- Un sens positif : quand Jésus dit : *Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a envoyé son Fils.* Dieu aime le monde jusqu'à la folie de la croix.

- Mais le monde a aussi un sens négatif : le monde dans saint Jean, c'est tout ce qui fait obstacle à l'Esprit Saint, tout ce qui s'oppose à Dieu. C'est le combat de la lumière qui doit dissiper les ténèbres et vaincre ceux qui ne veulent pas venir à la lumière, parce que leurs œuvres sont mauvaises. *La lumière est venue dans le monde et le monde a préféré les ténèbres à la lumière.*

Dieu est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de devenir enfants de Dieu.

Regardez comment Jésus parle à tout le monde, de leur vie ordinaire : l'argent, le travail, les relations. Rien de ce qui fait leur vie ne lui est étranger.

Il s'approche des lépreux, des malades, des pécheurs, il les touche, il mange avec eux. Et quelle est la réaction des gens " *bien comme il faut* ", c'est de lui reprocher son attitude.

Jésus nourrit la foule à la multiplication des pains, car il a pitié des gens qui l'écoutent depuis des heures. On voudrait faire de lui un roi. Jésus s'échappe et refuse d'agir à notre place : *Donnez-leur vous-même à manger.* Aimer, c'est exigeant !

Retenons donc ces consignes :

1. Être dans le monde, mais ne pas avoir l'esprit borné du monde.
2. Comprendre que si nous sommes envoyés dans le monde, c'est pour être porte-parole de Celui qui a vaincu le monde. Et donc ne pas nous étonner d'être pris en haine par le monde qui reste sous la coupe du Mauvais, déterminé à ruiner l'œuvre de Dieu.

C'est ça : être Catho !

Avoir dans le cœur l'Amour inconditionnel de Dieu pour donner vie au monde en l'établissant dans la vérité et dans la justice.

Amen.

